

M. L. L. L. L.  
175 1835

191

mi di  
H. L.

Mon cher et illustre confrère,



Vous gâtez, en vérité, votre très humble et très soumis  
disciple. Votre amitié pour moi, et par conséquent votre  
prévention favorable à mon égard, me sont tellement connues,  
que je ne garde jamais qu'une faible part de ces éloges  
que vous me donnez; le reste en mis sur le compte de  
votre extrême bienveillance. Je suis enchanté que vous  
ayiez trouvé quel que bonne idée dans ce fragment:  
il ne vous aurait pas appris grand chose si vous  
l'aviez connue plutôt; et je ne vous l'ai envoyé  
que pour vous montrer que vous m'avez souvent  
remontres sur plusieurs points; ce dont je suis  
tout fier. Dans votre excellent travail, que j'ai lu  
avec grande attention, et où j'admire votre immense  
savoir, et votre esprit si élevé, vous tenez un compte  
trop grand de mes faibles essais; il n'y a pas  
jusqu'à ce pauvre D'icé, ouvrage de ma jeunesse,  
qui n'attire les regards de Monsieur de Humboldt  
et qu'il ne dédaigne pas de citer! <sup>Maintenant</sup> ~~maintenant~~ vous  
voulez un jugement sévère; une critique rigoureuse



je ne demande pas mieux ; mais de bonne foi, je ne  
trouve que' à l'ouir dans cet excellent écrit où j'ai  
appris tant de choses ; aussi, vous voudrez bien  
vous contenter du suffrage sans restriction de  
votre Critique.

192 le ou  
des  
le fens.  
depuis  
aussi  
a. d.  
sois en  
forme  
de a  
le  
proins  
t d'ens  
la  
S.

J'ai dit 43 de mon Examen  
critique " que figure ΠΑΡΑΡΕΧ  
ΠΑΡΑΡΕΧ Stob VII cap 3 denomination  
qu'en résumant le, remise syllabe  
on a traduit par mais en grec  
c'est tout différent dans l'usage de  
par de profondes simpli d'algues, aussi  
j'ai trouvé depuis un autre d'usage  
de Stobaeus lib IV. c. 9 où ΠΑΡΑΡΕΧ (παρεία)  
ΠΑΡΑΡΕΧ ΠΑΡΑΡΕΧ ΠΑΡΑΡΕΧ  
ΠΑΡΑΡΕΧ. La part des ecclésiastes,  
ΠΑΡΑΡΕΧ et on a traduit  
par ΠΑΡΑΡΕΧ et on a traduit  
par ΠΑΡΑΡΕΧ. Le mot ΠΑΡΑΡΕΧ  
le copierait on fait avec  
d'usage m. a. part VII. c. 3 apparait  
que le ΠΑΡΑΡΕΧ VII. c. 3 apparait  
seulement en la même  
au mot ΠΑΡΕΧ lib II cap 1, 14  
et finitote (met. lib II cap 1, 14)  
not. Desq. 354 a pour porte  
EEW ΠΑΡΑΡΕΧ. Le mot ΠΑΡΑΡΕΧ  
une grave autorité en faisant  
de sa conjecture. Par Stobaeus  
avant par la par l'édition  
le le Stobaeus les deux  
corrections  
arrange moi N. Candre

Stob.  
de Corinthe ?

maros, le que ce jour



je ne demande pas mieux ; mais de bonne foi, je ne  
trouve que' à louer dans cet excellent écrit où j'ai  
appris tant de choses ; aussi, vous voudrez bien  
vous contenter du suffrage sans restriction de  
votre Critique.

Dans le passage d'Aristote, la particule *οὐ*  
que j'ai ajoutée comme j'en dais l'autre, sous des  
additions ex ingenio, mais appelées par les sens.  
Sur mon *Πολυμία*, je vous montrerais la  
correction *Βαρεία δαλασσα* qui m'est venue depuis  
longtemps à la pensée ; mais vous lirez aussi  
à côté <sup>de</sup> la note sur *βαρεαία* (pour *βαρεαία*)  
*δαλασσα* qui signifie la mer verte, c. a. d.  
une mer couverte d'algues ; car quoique  
*βαρεαίος* (vert, couleur de grenouille) soit un  
adjectif commun, on a pu admettre la forme  
*βαρεαία* au féminin, puisque Nicandre a  
bien dit *βαρεαίη*. Dans tous les cas, le  
*mare asperum* de la version latine n'a point  
de sens.

~~Je ne puis attacher d'importance~~ Je regrette de ne  
pouvoir me trouver samedi pour montrer la  
notre Bibliothèque au Comte de Munster. Si  
ce n'est pas trop tard mardi, ce que ce jour



je ne demande pas mieux ; mais de bonne foi, je ne  
trouve qu'à louer dans cet excellent écrit où j'ai  
appris tant de choses ; aussi, vous voudrez bien  
vous contenter du suffrage sans restriction de  
votre Critique.

Sur le passage d'Aristote, la particule <sup>ὅτι</sup>  
que j'ai ajoutée comme j'en suis sûr, sous des  
additions ex ingenio, mais appelées par les sens.  
Sur mon *Προλεγμένα*, je vous montrerais la  
correction *Βαρεία δαλασσα* qui m'est venue depuis  
longtemps à la pensée ; mais vous lirez aussi  
à côté <sup>une</sup> note sur *βαρεαία* (pour *βαρεαία*)  
*δαλασσα* qui signifie la mer verte, c. a. d.  
une mer couverte d'algues ; car quoique  
*βαρεαίος*, <sup>verid</sup>, couleur de grenouille, soit un  
adjectif commun, on a pu admettre la forme  
*βαρεαία* au féminin, puisque Nicandre a  
bien dit *βαρεαίην*. Dans tous les cas, le  
mare asperum de la version latine n'a point  
de sens.

~~Je me suis attendu~~ <sup>Je regrette</sup> de ne  
pouvoir me trouver samedi pour montrer la  
notre Bibliothèque au Comte de Munster. Si  
ce n'est pas trop tard mardi, ce que ce jour



J'avais dit n° 43 de mon Examen  
 critique " que l'écriture ΠΑΡΑΓΕΝ  
 ΛΑΔΑΤΟΧ Πτολ VII cap 3 denomination  
 qui en est un exemple la 2<sup>e</sup> mise plébe  
 on a traduit par mare as perum  
 c'est tout autre chose qu'il y a  
 peu de profondeur simple d'algues?  
 J'ai trouvé depuis un autre d'effray  
 de Ptolémée, lib IV. c. 9 où ΛΑΔΑΤΟΧ  
 ΠΑΡΑΓΕΝ ΛΑΔΑΤΟΧ ΔΕΛΑ ΤΑ  
 ΠΑΡΑΓΕΝ. la part des coquilles  
 et ΠΑΡΑΓΕΝ et on a fautive  
 ment traduit par les aires  
 la comparaison de ces deux  
 d'effray m'a fait croire  
 que le ΛΑΔΑΤΟΧ VII. c. 3 appartenait  
 simplement au ~~mare~~ <sup>mare</sup> ~~breve~~  
 au mare breve le nom  
 qui finit (met. lib II cap 1, 14)  
 pag. 354 a pour report  
 ΕΕΩ ΟΥΝΔΑΥ. le nom inter  
 une grave autorité en faveur  
 de ma conjecture. Si Strabon  
 avait vu la 1<sup>re</sup> édition  
 de la Geographie les deux  
 corrections  
 arrangé moi M. Candre

Πτολ.  
 de Corinthe?



